SMS de Gabriel Julien-Laferrière (avec Guillaume De Tonquédec, Géraldine Pailhas...) 2013





Genre : tragicomédie en zone noire

Scénar : *Laurent* le dit lui-même, il a visiblement « un vrai don pour se foutre dans la merde » : dans la même journée sa maison tombe en ruines suite à l'emploi des services de *Fedor*, un ouvrier véreux qui a pourtant, à ce qu'il dit, participé au sarcophage de Tchernobyl et son couple, déjà explosif, vole en éclats quand *Laurent* abandonne son fils sur le trottoir pour courir après le type qui vient de lui chourave son aïe-phone. Attention, la multiplication des catas énormes ne fait que débuter, entre l'incessante sonnerie de téléphone et un bal des casse-pieds intensif, *Laurent*, pourtant un indécrottable positif, va même se retrouver à deux pas du précipice, le vrai.

C'est marrant comme il faut toujours que certains voguent à contre-courant : alors que ce film semble se faire un poil éreinter par la critique, évidemment ici on trouve *SMS* plutôt réussi si l'on veut bien accepter que la crédibilité n'a rien à faire ici et que l'on a la bonne idée de ne surtout pas se fier à l'étiquette simpliste de « comédie ».

Car si l'horreur totale de la situation rappelle au début *La Maison du bonheur* avec l'insupportable **Dany Boon**, on glisse rapidement vers une évocation, certes légère, de la société, voire même une critique pleine de dérision où certains concepts en prennent pour leur grade (famille, fidélité, justice...). La vision du monde de la téléphonie établit également des liens avec *Zone blanche* de **Jean-C. Denis** et *Côté cour* de **Leandro Avalos Blacha**.

On note des acteurs doués et agréables en général, une bande originale douce et sympa et aussi que même un hétéro pourrait tomber amoureux de *Stéphane*. Ah et sinon, au fait, miracle absolu, on peut supporter **Frank Dubosc** dans ce film, on ne s'étonne donc même plus de l'énorme orage qui nous tomba sur le bocal pendant et après, et fit même tressauter le film de manière très impolie. Non mais !

© GED Ω - 19/09 2014

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.